

Abonnez-vous  
Faites un don  
Soutenez *Le Courrier*

LE COURRIER

rubriques

dossiers

perspectives

culture libre

édition du jour

recherches

identifiez-vous

Accueil » Actuel » article

## «Si Obama était venu à Genève, personne n'aurait vu Ahmadinejad»

Paru le Lundi 27 Avril 2009

PROPOS RECUEILLIS PAR SIMON PETITE



**DURBAN II - La conférence de l'ONU contre le racisme s'est achevée vendredi sur un bilan contrasté. La journaliste française Caroline Fourest a suivi toute la préparation de Durban II. Entretien.**

Quand lundi dernier Mahmoud Ahmadinejad se lance dans un discours enflammé contre le «sionisme mondial» à la tribune de la conférence contre le racisme, Caroline Fourest n'en perd pas une miette. La journaliste et essayiste française, connue pour son livre à charge contre l'intellectuel musulman Tariq Ramadan (Frère Tariq, 2004) était déjà à Durban en 2001, lorsque la conférence avait dérapé. Elle revient d'Afrique du Sud avec la conviction que l'enjeu de ces discussions dépasse de loin les cercles onusiens. Elle décide donc de filmer les débats préparatoires à Durban II. La bataille des droits de l'homme, documentaire grand public, passé la semaine dernière sur Arte, met en scène un combat entre les démocraties et les régimes autoritaires.

### Que retenez-vous de la conférence de Durban II?

Caroline Fourest: Un sentiment partagé. D'un côté, le texte de compromis a été accepté. Il ne protège pas toutes les victimes, mais, vu le rapport de forces à l'ONU, les meubles ont été sauvés. La conférence aurait toutefois eu une tout autre allure si vingt-sept présidents ou ministres européens avaient répondu à Ahmadinejad, défendu le droit à la liberté d'expression ou la nécessité de lutter contre l'homophobie. Au lieu de cela, on a eu droit à la litanie habituelle se focalisant sur Israël ou le passé.

### A Genève, ce sont les pays du Sud qui ont fait les concessions. Les Etats-Unis, l'Australie, l'Allemagne ou les Pays-Bas ont boycotté la conférence ou n'ont même pas envoyé de ministre...

J'ai combattu la politique de la chaise vide. L'absence des Etats-Unis est une formidable occasion manquée. Si Obama était venu, personne n'aurait vu Ahmadinejad. Quant aux pays européens, ils ont cédé à leurs opinions publiques. C'est bien dommage. L'Union européenne avait pourtant négocié pied à pied pendant les discussions préparatoires. Une attitude payante puisque la notion de diffamation des religions a été écartée. On peut difficilement parler de concessions de la part des pays de l'Organisation de la conférence islamique, tant ils savaient que cette revendication était inacceptable. La diffamation des religions aurait signifié le début de la fin de l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Or la liberté d'expression est la seule arme dont disposent les dissidents à travers le monde. C'est vrai, les pays africains ont renoncé à inclure la question des réparations. Mais, de leur côté, les Européens ont laissé tomber les discriminations contre les homosexuels.

### La répression de l'homosexualité relève-t-elle vraiment du racisme?

La notion de race ne repose sur aucune vérité scientifique. Elle n'existe que dans l'esprit des racistes. Le racisme est une intention qui vise à «essentialiser» une catégorie de personnes pour la singulariser et la discriminer. En vertu de quoi, toutes les minorités victimes de préjugés devraient être protégées par l'ONU.

### Les revendications palestiniennes et celles sur des réparations de l'esclavage n'ont aucune légitimité à vos yeux?

La question de l'esclavage est très importante, à condition de ne pas tomber dans une approche uniquement pécuniaire. La vraie réparation passe par une reconnaissance plus symbolique, mais aussi plus forte. Comme le fait d'enseigner que l'esclavage est un crime contre l'humanité. La cause palestinienne aurait davantage progressé si elle n'était pas systématiquement instrumentalisée par des dictatures. Au Conseil des droits de l'homme, Israël a fait l'objet de cinq sessions spéciales sur les sept qui ont été convoquées ces dernières années. Je ne conteste pas les crimes de l'armée israélienne, mais cette focalisation sert surtout à faire oublier d'autres victimes, dont la vie ne vaut pas moins qu'au Proche-Orient.

### Le racisme n'est pourtant jamais très loin d'une occupation militaire...

Ce qui se passe au Proche-Orient est beaucoup plus grave qu'une affaire de discrimination! C'est un conflit territorial, c'est une guerre entre deux peuples. Les préjugés sont nés de ce conflit et non l'inverse. Si on adopte la grille du racisme, on finira par dire que les attentats-suicides sont des actes antisémites. C'est absurde.

Faire un don

Pour des médias indépendants...

En faisant un don pour cet article, vous participez au maintien de notre indépendance. *Le Courrier* n'a pas de capital, mais il a une richesse, ses lecteurs. Si vous souhaitez faire un don en Euro, vous pouvez vous rendre sur notre page Dons.

Votre boîte à outils



Publicité

LE COURRIER

Théâtre St-Gervais Genève

Rue du Temple 5 - 1201 Genève | Infos: 022 908 20 00

Du 19 au 30 mai 2009

Psychophonies de l'âme  
Optimistic vs Pessimistic

Une exposition vivante et une pièce de  
Oskar Gómez Mata et Esperanza López  
Compagnie l'Alakran  
Psychophonies de l'âme du 19 au 24 mai  
Optimistic vs Pessimistic du 26 au 30 mai



Ces articles sont mis à disposition sous un contrat Creative Commons.

**A New York, les Etats-Unis s'opposent à toute condamnation d'Israël. Ce n'est pas étonnant que le plaidoyer d'Ahmadinejad contre le droit de veto ait été si applaudi lundi dernier.**

Ce n'est pas parce qu'un illuminé parle du droit de veto que ce problème n'existe pas. A cause des blocages au Conseil de sécurité, le Conseil des droits de l'homme est devenu le lieu de la revanche. Il faut espérer qu'Obama sera à la hauteur pour mettre la pression sur le gouvernement israélien. Mais vous pouvez être sûr que le jour où le conflit israélo-palestinien sera résolu, les dictatures trouveront autre chose pour détourner l'attention de leurs propres échecs. |

article

«La logique des blocs mine le Conseil des droits de l'homme»

simon petite

**D'un côté, les dictatures, de l'autre, les démocraties. Vous n'avez pas peur d'être manichéenne?**

Caroline Fourest: C'est la seule ligne de fracture réellement valable du point de vue des droits de l'homme. La déclaration ne connaît ni le Sud, ni le Nord. Elle départage ceux qui respectent ses principes de ceux qui les violent. Ce qui existe au Nord comme au Sud. Les images du Conseil des droits de l'homme que nous montrons dans le film parlent d'elles-mêmes. Comme lorsqu'on entend le représentant du Soudan faire l'éloge de la politique de rééducation par le travail en Chine... Cet exemple illustre la manière dont les régimes autoritaires se serrent les coudes et comment la logique des blocs mine le Conseil. Mais nous expliquons aussi en quoi les démocraties portent une très lourde responsabilité. Les Etats-Unis de Bush ont été si peu exemplaires dans leur «guerre contre le terrorisme» qu'ils ont soudé tous ceux qui rejettent logiquement le deux poids deux mesures. On ne peut pas donner des leçons quand on viole soi-même la déclaration universelle.

**Quelle est l'alternative, un club où ne seraient acceptées que les démocraties?**

Surtout pas. L'ONU est un miracle historique. Si elle disparaissait, comme en rêve une certaine droite américaine, il serait impossible de la reconstruire avec cette vocation universelle. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à écouter la Chine, la puissance montante, qui exige des droits de l'homme «adaptés à ses circonstances» nationales. Le vrai danger qui pèse aujourd'hui sur la Déclaration, c'est la multiplication des chartes régionales ou religieuses. Comme la Déclaration des droits de l'homme en islam qui se base non pas sur la déclaration universelle des droits de l'homme mais sur la charia.

**N'avez-vous pas l'impression d'être obnubilée par le péril islamiste?**

On ne me pose jamais cette question quand je publie des livres contre les intégristes chrétiens ou sur le pape! Ce serait sans doute plus confortable de s'en tenir là. Mais je ne vais quand même pas passer sous silence les atteintes aux droits de l'homme dès lors qu'elle viennent de pays musulmans. Or ce sont les Etats de l'Organisation de la conférence islamique qui mènent la charge contre la diffamation des religions, aidés, il est vrai, par des pays comme Cuba ou la Chine. C'est bien la preuve que la religion sert de prétexte pour limiter la liberté d'expression. S'ils persistent, tous ces pays seront au moins exposés à leurs contradictions. Car ce sont eux qui persécutent le plus leurs minorités religieuses.

**Vous contestez le concept de l'islamophobie. Les Suisses vont voter sur une initiative UDC pour interdire la construction de minarets. N'est-ce pas de l'islamophobie?**

C'est du racisme, ce qui beaucoup plus grave. Le concept d'islamophobie - qui signifie étymologiquement phobie envers l'Islam et non phobie envers les musulmans - est inopérant pour lutter contre cette xénophobie. A force d'amalgamer toute critique de l'islam et une forme de racisme, il fait passer les vrais racistes pour de simples laïques! Tout en assimilant les féministes ou les laïques à des racistes.

**Vous avez récemment mis en cause Jean Ziegler, l'ancien rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation, dans un petit article paru dans Charlie Hebdo intitulé «Selon Jean Ziegler, l'obésité menacerait la Somalie1». Que cherchiez-vous à prouver?**

Que la politique des deux poids deux mesures est très répandue au Conseil des droits de l'homme, et pas seulement dans les pays occidentaux. Le cas de Jean Ziegler l'illustre bien. Son combat contre les inégalités Nord-Sud est nécessaire, et je le partage. Mais son outrage contre les pays du Nord serait plus crédible s'il n'était pas aussi aveugle envers certaines dictatures comme la Libye ou Cuba. Pour lui, être un pays du sud semble donner tous les droits.

**Avouez que l'article de Charlie était volontairement polémique.**

Soit ce que j'avance est vrai, soit c'est faux. Si Jean Ziegler persiste à nier certaines évidences - il dit qu'il n'a rien à voir avec le Prix Kadhafi des droits de l'homme, alors que j'ai à ma disposition tous les éléments prouvant le contraire -, je continuerai à rappeler les faits. propos recueillis par spe

[1] Lire sur [www.acrimed.org](http://www.acrimed.org) avec la réponse de Jean Ziegler. Voir aussi le blog de Caroline Fourest <http://carolinefourest.wordpress.com>.

## Commentaires

«Si Obama était venu à Genève, personne n'aurait vu Ahmadinejad» | S'identifier ou créer un nouveau compte | 0 Commentaires

Affichage Par discussions    Ordre Le plus ancien d'abord   

Les commentaires appartiennent à leur auteur.

Ils ne représentent pas forcément les opinions du *Courrier*.

### LE COURRIER

» Présentation  
» L'équipe  
» Historique

» Charte  
» Statuts NAC  
» Membres

» Ass. lecteurs  
» Architrave  
» L'agenda

» Contacts  
» Partenaires  
» Tarifs annonces

### LE COURRIER

» Abonnez-vous!  
» Le coin des abonnés  
» Nouvelles du Courrier

